

Concert A l'église de Montfaucon hier, le festival de musiques anciennes en avant-première

Tout comme à la cour d'Henry VIII



■ Un concert suivi par une bonne centaine de spectateurs auditeurs.

Photo Arnaud CASTAGNE

IL A RAISON de le souligner, Arthur Schoonderwoerd, le directeur du festival de Besançon/Montfaucon : l'église de Montfaucon est magnifique. Comme est délicate la vue sur le premier plateau du Doubs, ce paysage ondulant qu'offre le village, le long de ses rues pentues.

Simple, la vie, au bout du compte... Suffit de placer devant le chœur de la dite église une soprano (Veronica Onetto-Curdy). De laisser son timbre ample et serein emplir tout l'espace. D'ajouter trois flûtes, un luth, une petite harpe et, cerise sur les partitions, une viole de gambe. Faire diriger le tout par Clémence Comte (cofondatrice du festival avec Arthur S.). Fermer les yeux, mais les rouvrir de temps en temps pour apprécier l'alignement des grandes colonnes de pierre dans la nef...

C'était hier, dans la série des avant-premières du festival. Un concert subtil au ti-

tre étrange, « Madame d'Amours ». En fait, de la musique telle qu'on la donnait à la cour d'Henry VIII d'Angleterre (qui régna durant la première moitié du XVI^e siècle). Henri VIII ? Donc, « Barbe Bleue » ? Oui, le roi aux 6 épouses (successives !), « dont il se débarrassait d'une façon plus ou moins discutable », commente Clémence Comte avec un humour pour le coup très british. Henri VIII, oui, cet amoureux (surtout) de la musique, et qui en composait. Le concert d'hier a fait entendre quelques-unes de ses pièces musicales. Comme d'autres, signées de ses contemporains. Tonalité d'ensemble : apaisante. Et c'est curieux, de la part de Barbe Bleue. Comme quoi...

Joël MAMET

🎧 Ce soir, nouvelle avant-première, « Médée furieuse », par l'ensemble Amarillis. Avec des pièces musicales de Gianettini, Lully, Gaultier de Marseille et Clérambault. Au Théâtre. Billetterie : 03.81.87.85.85.